

ENTRE PONTS ET FRACTURES

Dialogues sur la discrimination et le lien social

Guy Drudi
SHA Udm, LABBRI

MISE EN CONTEXTE

À travers l'analyse de six dialogues portant sur la discrimination, cet article explore les risques de fractures du lien social au croisement des approches interculturelles et antiracistes.

À l'aide d'une analyse de contenu des propos des participant·es dans chacun des dialogues, il s'agit de repérer :

- les tensions,
- les convergences,
- les malentendus,
- les complémentarités discursives,

entre des postures respectivement associées à l'interculturalisme et à l'antiracisme, afin de saisir les possibilités de ponts entre ces deux postures.

De façon plus générale, l'étude met en lumière la manière dont ces discours façonnent, questionnent ou redéfinissent le lien social nécessaire au vivre-ensemble à l'ère des diversités multiples dans nos sociétés.

OBJECTIFS

Mobilisation du lien social dans le dialogue interculturel et antiraciste

L'objectif est d'explorer comment le lien social est activé dans ces discours, situés à l'intersection de l'interculturalisme et de l'antiracisme.

Ce texte s'inscrit dans le prolongement d'une réflexion critique sur le projet « Dialogue et discrimination », qui constitue le fondement de notre analyse des échanges.

CADRE THÉORIQUE

Pour approfondir ce débat entre les postures intercommunitaristes (dialogue) et antiracistes (discrimination) suggérées dans ces dialogues, j'utilise le concept de lien social. Le lien social désigne un processus dynamique fondé sur :

- la reconnaissance mutuelle des attentes,
- la co-orientation des comportements,
- la fidélité aux engagements,

le tout s'établissant dans un cadre de confiance intersubjective et reposant sur la protection ainsi que sur la garantie d'inclusion assurées par l'État. Ce lien rend possible une vie commune solidaire et humaine (Ricoeur, 1990; Katambwe, 2011; Paugam, 2015; Drudi, 2021).

Fondé sur la relation de confiance, il se développe à partir de l'ouverture à la diversité. La différenciation nourrit la familiarité, ce qui permet de développer un lien de confiance et, par conséquent, un lien social (Luhmann, 1986).

[1] Luhmann N. (1986). *Love as Passion. The Codification of Intimacy*. Polity Press, Maine, USA, 249 p.

MÉTHODOLOGIE

- Lecture et visionnement de six dialogues
- Découpage et codification des données
- Trente codes et dix sous-codes in vivo
- Analyse intrinsèque des dialogues
- Analyse transversale des dialogues :
 - codes partagés dans les six dialogues selon leur importance relative,
 - codes exclusifs à chaque dialogue.

ÉLÉMENTS DE RÉSULTATS

Dialogue 1 : Rendez-vous manqués pour favoriser un dialogue interculturel.

Dialogue 2 : Importance du dialogue interculturel, mais domination du privilège.

Dialogue 3 : Inversion sociale – vécu des groupes minorisés comme norme sociale au lieu de celui du groupe majoritaire.

Dialogue 4 : Posture antiraciste affirmée ; discrimination intersectionnelle (femmes, minorités noires, autochtones...) ; malaise et impuissance affectant le lien social.

Dialogue 5 : Affirmation du racisme, posture intercommunitariste improbable ; empathie envers des personnes différentes de nous (cultural empathy).

Dialogue 6 : Posture de pédagogie sociale pour construire un lien social : actions durables et inclusives ; participation des populations vulnérables par une narration des groupes marginalisés.

CONCLUSION/ DISCUSSION

Le lien social est :

- assuré par les politiques de l'État, qui visent à lutter contre la discrimination ;
- exprimé par le dialogue interculturel, mais freiné par l'obstacle majeur du privilège blanc ;
- favorisé par un dialogue en faveur de changements durables dans les organisations sociales ;
- remis en question par la fragilité du lien de confiance ;
- brisé par une rupture de ce lien et par une posture de résistance contre le racisme systémique ;
- fondé sur une pédagogie sociale reposant sur des bases justes, durables et réellement inclusives.